

Le domaine de Nettinne trop vétuste et trop cher pour les candidats acquéreurs

ENSEIGNEMENT Watermael-Boitsfort maintient le principe de vente de gré à gré

► Le domaine de Nettinne n'organisera plus les classes vertes boitsfortoises.

► La commune n'a toujours pas trouvé d'acheteur.

A la mi-juin, les dernières têtes blondes boitsfortoises ont quitté le domaine de Nettinne. Conformément à la décision du collège, les élèves des écoles de Watermael-Boitsfort n'iront plus en classes vertes dans le château puisque celui-ci sera vendu. Lors du dernier conseil communal, le principe de vente de gré à gré a même été confirmé. Ne reste plus qu'à trouver un acheteur. La tâche ne semble pas aisée puisque les candidats ne se bousculent pas au portillon.

En septembre dernier, le collège de Watermael-Boitsfort rend public sa décision de vendre le domaine. Le but n'est pas de remplir les caisses communales grâce à une opération immobilière juteuse mais bien d'arrêter les dépenses liées aux frais de fonctionnement. Selon l'échevin des finances, Alain

Wiard (GMH), le domaine et l'organisation des classes vertes coûtent 300.000 euros par an à la commune. Or, pour les comptes 2013, un boni de 1,1 million d'euros a été dégagé. A cette somme, l'échevin préfère retirer le montant de la dotation régionale d'un million d'euros, ce qui ramène le boni réel à 50.000 euros.

« Nous ne revenons pas sur notre décision de vente du domaine, a-t-il précisé lors du dernier conseil communal. Sans la dotation régionale, nous aurons du mal à maintenir l'équilibre financier d'autant plus qu'AXA quittera la commune en 2017. Nous aurons alors deux années extrêmement difficiles pour nos recettes. »

En janvier, la commune avait demandé une expertise pour le domaine. Un expert-géomètre wallon avait alors évalué le bien à 1,8 million d'euros. Avec cette étude, le collège a contacté différents acteurs qui auraient pu être intéressés par cette acquisition. Deux particuliers s'étaient manifestés ainsi que deux associations, à savoir Gîtes Etapes et IdéeKids qui organise aussi des classes vertes pour les écoles néerlandophones. En plus, Tournai, Anderlecht et la Ville

de Bruxelles avaient visité les lieux. Enfin, l'agence de développement de la province de Namur, qui détient une base de données d'investisseurs potentiels, avait été sollicitée.

Six mois plus tard, aucun candidat n'a concrétisé sa démarche. Anderlecht a finalement décidé de signer un contrat de 5 ans avec le domaine de Beaumont. L'encadrement pédagogique y est meilleur et revient moins cher que de devenir propriétaire. Quant à la Ville de Bruxelles, elle a jugé le domaine en trop mauvais état.

« Sans la dotation régionale, nous aurons du mal à maintenir l'équilibre financier. » ALAIN WIARD

Pour le moment, la commune refuse la vente publique, préférant celle de gré à gré puisqu'elle n'est pas pressée de se débarrasser du château. Par contre, à partir d'aujourd'hui, les lieux sont entièrement vides. Reste seulement le concierge. Le bien risque donc de se dégrader beaucoup plus vite et ainsi de rebuter un peu plus les potentiels acheteurs. ■

VANESSA LHUILLIER